



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Lessings sämtliche Werke**

in 20 Bänden

Laokoon [u.a.]

**Lessing, Gotthold Ephraim**

**Stuttgart, [1883?]**

31. Aus den antiquarischen Briefen.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-65633](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-65633)

Dahin gehörige Stellen.

1. Hippokrates, Lib. de Aeribus etc., sect. 35, wo er sagt, daß die Scythen die langen Gesichter geliebt und sie ihren Kindern durch den Druck zu geben gesucht. NB. Wenn dieses also ein wahres Kennzeichen der Scythen ist, dürfte es der Maler wohl beibehalten? und wie weit, ohne seine Komposition häßlich zu machen?

### I d e a l.

Es war bei den Alten nicht erlaubt, die Gottheiten nach Sterblichen, wenn ihre Bildung auch noch so schön und erhaben war, zu porträtieren. Sie verlangten ein eigenes hohes Ideal.

Doch ist Venus öfters nach berühmten Buhlerinnen, nach einer Kratina, nach einer Phryne, vom Praxiteles und andern gebildet worden.

Einer ähnlichen Profanation machte sich der Erzbischof von Mainz, Albertus, schuldig, qui aliquando in templo quodam scortum suum depingi pro divina virgine curabat. V. Schlüsselb., p. 162 Adiaph. Diese Zitation nehme ich aus Jüngers Diss. de ianibus picturis.

Zum zweiten L. des Laokoon: Cui si animum propius intenderis, velut fermentum cognitionis magis ei inesse, quam bracteas eloquentiæ deprehendes. Solinus.

Zum Schlusse des Laokoon, aus dem Leben des Homers, welches Gale dem Dionysius von Halikarnas zuschreibet, p. 403. Edit. Gale: ενταυθα καιρος καταποιεσθαι (finire) τον λογον, ον ωσπερι στεφανον εκλειμωνος (prato) πολυανδρους και ποιικilon πλεξαντες, ταις Μουσαις ανατιθεμεν.

### 31.

#### Aus den antiquarischen Briefen.

Von Niedels Anmerkungen über den Laokoon. Einige Beweise seiner Unwissenheit. Von der Karikatur. Die Stelle aus dem Cicero. S. m. Kollekt. unter Malerei. Vermutung, woher die Karikaturgesichter ihren Ursprung: aus den komischen Masken.

Von dem Gesetze der Hellanodiken. Die ikonische Statue sollte freilich die größere Ehre sein. Aber was bewog sie, dieses zur größern und nicht zur kleinern Ehre zu machen? Warum machten sie die Gefahr, in dem Bilde eines minder schönen Körpers auf die Nachwelt zu kommen, zur größern Ehre? Warum machten sie den Vorteil, sich in einem schönen, aber fremden, Ideal aufgestellt zu sehen, zur kleineren?

Von dem Gemälde des Timanthes: und die Verbesserung der Stelle des Plinius, die ich aus dem Gronov soll geborgt haben. Ich kenne Gronovs Noten über den Statius nicht.

Von dem Geschrei des Philoktetes. Er erdrückt es aus Furcht, daß sie ihn sonst nicht mitnehmen würden. Geschrei des Hippolytus.

## 32.

Entwurf der Vorrede zu der von Lessing beabsichtigten  
französischen Ausgabe des Laokoon.

## Preface.

Celui, qui compara le premier la Peinture et la Poesie, etoit un homme sensible qui s'appercevoit que les deux arts faisoient sur lui des impressions semblables. Tout les deux, se disoit-il, nous representent des choses absentes comme presentes, l'apparence comme realité; tout les deux font illusion, et cette illusion plait.

Un second tacha de penetrer dans l'interieur de ce plaisir, et fit la decouverte, qu'il decouloit dans l'un et dans l'autre de la meme source. La beauté, l'idée de la quelle s'abstrait originerement d'objets corporels, a des regles universelles, qui se laissent appliquer à plusieurs autres choses; à des actions, à des pensées, aussi bien qu'à des formes.

Un troisieme, faisant attention au prix et à l'emploi different de ces regles generales, remarqua, que les unes dominoient le plus dans la Peinture, et les autres dans la Poesie; par consequent qu'à l'égard de celles-là la Peinture sçavoit fournir des explications et des exemples à la Poesie, comme à l'égard de celles-ci la Poesie à la Peinture.

Le premier c'etoit l'Amateur; le second le Philosophe; le troisieme le Critique.

Les deux premiers ne pouvoient pas aisement faire un mauvais usage ni de leurs sensations ni de leurs conclusions. Mais quant aux observations du Critique, le principal consiste dans la justesse de l'application sur tel ou tel cas particulier: et comme de tout tems le nombre des Critiques ingenieux a surpassé de beaucoup celui des judicieux, ce seroit un vrai miracle, si cette application s'etoit tousjours faite avec toute la precaution exquise pour tenir la balance juste entre les deux arts.

Si Apelle et Protogene ont confirmé et éclairci dans leurs écrits maintenant perdus sur la Peinture, les regles de cet art par les regles de la Poesie déjà établies, on peut être sur, qu'ils l'auront fait avec toute la moderation et toute la